

L'ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO PRÉSENTE



SOUTENEZ
NOS PROGRAMMES
POUR LES POPULATIONS
DÉFAVORISÉES
EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
ET EN HAÏTI

Association Duchamps-Libertino
Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde
Reconnue d'utilité publique
0041 (0)22 751 11 20
11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance/Genève
association@duchamps-libertino.ch
<http://www.associationduchamps-libertino.org>

PRÉAMBULE

Mon désir de créer des “Communautés pour la Paix” correspond à l'un de mes rêves les plus profonds, celui de rapprocher les peuples et les cultures.

La “Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique” (CMPA) à Kinshasa (RDC) a été fondée en 2012. Elle est liée à la “Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti” (CMPC), à Port-au-Prince, constituée en 2013, et à la “Communauté des Médiateurs pour la Paix en Europe” (CMPE) constituée en 2014 à Genève en Suisse.

Ces communautés comptent l'ensemble des participants des “Formations de Médiateurs pour la Paix”.



Presque tous les membres de la “Communauté des Médiateurs pour la Paix dans les Caraïbes et en Haïti (CMPC)” Avant une séance de travail

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

L'Association Duchamps-Libertino et l'École d'Éveil Philosophique sont reconnues d'utilité publique

Pour devenir membre ou donateur

CHF 60.– (cotisation annuelle)

CHF 100.– à 500.– (membre de soutien)

CHF 500.– et plus (membre donateur)

Pour plus de facilité, ordre permanent à votre banque

Versement à effectuer sur le compte 17–196418–4

Association Duchamps-Libertino – 1200 Genève

IBAN CH37 0900 0000 1719 6418 4

BIC POFICHBEXXX

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance

<http://www.associationduchamps-libertino.org>

association@duchamps-libertino.ch

Facebook : <https://www.facebook.com/martine.libertino>

Youtube : <http://www.youtube.com/user/martinelibertino>

École d'Éveil Philosophique en Suisse et à l'étranger

Tél. 0041 (0)22 751 11 20 • Fax. 0041 (0)22 751 27 16

ecoledeveilphilo.geneve@duchamps-libertino.org

LEUR PREMIER RÔLE

Offrir plus de visibilité face aux institutions et aux ministères afin de développer les programmes au niveau national. Depuis trois ans, la CMPA et la CMPC sont de plus en plus autonomes et apprennent à gérer leur situation matérielle.

LEUR SECOND RÔLE

Soutenir, enseigner la paix aux communautés, les aider à devenir spirituellement et financièrement autonomes par la mise en place de programmes au sein de la population jeune et adulte (écoles, différentes confessions, orphelinats, centres pour personnes agressées sexuellement, associations de jeunes, etc.).

L'ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Elles sont liées à l'Association Duchamps-Libertino pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde, créée en 1998 à Genève. Cette dernière finance les programmes conçus par Martine Libertino pour l'autonomie spirituelle et matérielle des enfants, des jeunes et des adultes dans les pays défavorisés.

Vocation et évolution de la formation et organigramme des programmes

De la page 43 à 46



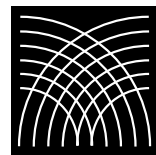
Presque tous les membres de la “Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique (CMPA)” sur le terrain de Diaki, Kongo Central

MARTINE LIBERTINO

martinelibertino@sunrise.ch • <http://www.martinelibertino.ch>

COPYRIGHT

Toute reproduction partielle ou intégrale des documents relatifs à la “Formation Initiale et Continue de Médiateurs pour la Paix dans les Pays en Conflit, sortant de Conflit ou Fragilisés” et à ses programmes est interdite sans l'accord de Martine Libertino. Tous droits réservés pour tous pays. © Martine Libertino, Genève, Suisse, Kinshasa, RDC, Port-au-Prince, Haïti



L'ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO PRÉSENTE



SOUTENEZ
NOS TROIS PROGRAMMES
POUR LA PAIX
EN HAÏTI
AIDER LA POPULATION
À DEVENIR
AUTONOME

Association Duchamps-Libertino
Association Duchamps-Libertino
Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde
Reconnue d'utilité publique
0041 (0)22 751 11 20
11, rue du Bourg-Dessus • 1248 Hermance/Genève
association@duchamps-libertino.ch
<http://www.associationduchamps-libertino.org>



FORMATION DE LA “COMMUNAUTÉ DES MÉDIATEURS POUR LA PAIX EN HAÏTI ET DANS LES CARAÏBES” (CMPC)

QUELQUES ÉVÉNEMENTS CLÉS EN HAÏTI ET AU SEIN DE LA “COMMUNAUTÉ”

2011 : Les Casques bleus népalais de la Minustah importent le choléra. Dans le journal “Le Monde”, interview par Paul Benkimoun et Béatrice Gurrey, de l'épidémiologiste Renaud Piarroux, Professeur à la faculté de Médecine de Sorbonne Université, Chercheur et Chef de service de parasitologie à l'hôpital La Pitié-Salpêtrière, spécialiste du choléra : “...C'est un tsunami épidémiologique. Nombre de personnes atteintes meurent en deux heures. En deux jours, environ 10'000 personnes tombent malades... De mon expérience du choléra sur plusieurs années en Afrique, je n'ai jamais vu une épidémie démarrer avec une telle violence...”

Le choléra persistera jusqu'en 2019. Début de la mission en décembre. Élection de Michel Martelly à la Présidence de la République.

Témoignage de Martine Libertino

“Je découvre Port-au-Prince en 2011, une année après le tremblement de terre. Un nombre considérable de bâtiments est effondré et les gravas jonchent encore le sol sur toute la surface de la ville. Les familles sont disséminées à l'intérieur de tentes sur les places et dans la campagne environnante. Dès les premières missions, je suis confrontée aux souffrances, aux doutes et à la colère d'une population traumatisée. Plus tard, j'entendrai comment de nombreuses ONG et la Fondation Clinton investissent ce pays sans lui donner la possibilité de gérer lui-même la suite de cette catastrophe. Je prendrai également conscience du montant dérisoire de l'aide financière – pourtant considérable – venant de nos pays occidentaux dont les victimes du séisme profitèrent réellement. Tout au long de ces années, lors de chacune de mes missions et comme chez nous, j'observerai les mêmes lacunes : une mauvaise utilisation de la liberté engendrant une passivité à la misère chez les uns et un abus de pouvoir chez les autres.

2013 : Création de la “Communauté de Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans les Caraïbes” (CMPC).

2014 : Trois épidémies, dont “le Chikungunya”, sont enfin résorbées. En octobre, une manifestation pacifique est durement réprimée. La situation difficile en milieu rural favorise l'exode en zone urbaine et augmente les problèmes d'insécurité, la prostitution et la pauvreté.

2016 : L'ouragan Matthew balaye plusieurs communes de Haïti fin septembre tuant environ 900 personnes. Ce dernier et la situation politique amplifient les épreuves d'une population désespérée. Alors qu'il pleut sans discontinuer, les habitants n'ont ni tente, ni parapluie, ni habits adéquats pour s'abriter et ne bénéficient d'aucune structure d'accueil. Insécurité alimentaire aggravée et 1421 cas de choléra.

2016 : Élection de Jovenel Moïse à la présidence de la République. Pour la première fois, la “Communauté” finance elle-même la logistique de deux missions sur trois grâce au “Centre Martine Libertino” (programme de développement personnel pour la population favorisée).

2017 : La Minujusth, Mission des Nations Unies pour le soutien de la justice en Haïti, remplace la Minusta qui n'est plus la bienvenue et dont le mandat se termine. La situation socio-économique est encore plus difficile qu'en 2016. 90 % des habitants sont sans emploi.

Témoignage de Martine Libertino

“La situation socio-économique est encore plus difficile qu'en novembre 2016 et le niveau de vie de la population a encore baissé. Pendant cette semaine, à la radio ou à la télévision, j'entends toujours les mêmes promesses de ceux qui savent : permettre une scolarité pour tous les jeunes afin qu'ils accèdent aux postes clés et développer des stratégies financières pour sortir de la pauvreté. Ces rêves débouchent sur des échecs puisque les enseignants ne sont pas rémunérés et que le pays dépend entièrement de l'aide internationale. En outre, les parents n'ont pas les moyens de payer la scolarité de leurs enfants, ni de les nourrir, ni de les faire soigner en cas de maladie. Quant à la suite du tremblement de terre, très peu de projets sont arrivés à terme. La population des camps souffre d'abandon et, à juste titre, se révolte. En dehors des villes, la population rurale et la paysannerie manque d'eau et d'infrastructures adéquates...”

“...Le Président Jovenel et le gouvernement sont de plus en plus contestés. Toute la semaine, nous serons tributaires des manifestations qui perturbent la ville. La situation sociale s'est encore détériorée. Notre travail est de montrer aux habitants ce qui est le plus urgent : prendre leur vie en main pour échapper à l'engrenage de la faim, de la violence et de la peur. Descendre dans la rue pour un éphémère résultat n'est pas une solution acceptable. Les populations avec lesquelles nous travaillons sont acquiescentes à cette idée. Dès que nous proposons des solutions en faisant appel à leur intelligence et à leur sens de la responsabilité, elles sont prêtes à jouer le jeu et à s'investir avec nous”.

2018 : Révolte de la population contre l'augmentation de 38 % du prix du carburant. Jovenel Moïse met fin au soulèvement en la supprimant, mais ne résout pas le problème de fond : la misère spirituelle (sentiment d'abandon et d'injustice) et matérielle (manque de travail et de moyens pour l'ensemble de la population).

2018 : le premier jour de notre mission d'octobre, un tremblement de terre (5.9 sur l'échelle de Richter) se manifeste dans plusieurs départements provoquant une vingtaine de morts, 300 blessés et des dégâts considérables (7000 maisons détruites dont 40 bâtiments institutionnels et 4 écoles nationales dans la ville de Pilate).

2018 à 2020 :

Témoignages de Roseline Benjamin, Présidente de la «Communauté de Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans les Caraïbes»

«Les crises de toutes sortes ont pénalisé notre travail qui s'est fait dans des conditions très difficiles. Les émeutes de juillet et de novembre 2018 puis de février 2019 ont ralenti toutes les activités. Ce mois de février, il est dangereux de se déplacer et le carburant fait défaut. Des habitants sont restés bloqués chez eux, d'autres y sont restés par peur. Le «Centre» et les écoles n'ont pu ouvrir. La corruption est toujours présente à tous les niveaux. L'enseignement ne pourra démarrer qu'après la mission de février. Le gouvernement est sous pression par les interpellations de la population qui demande un procès «Petro Caribe». Une branche de l'opposition réclame le départ du président. Manifestations de rues, batailles entre gangs dans différents secteurs (Martissant, Canaan), difficultés financières extrêmes enfoncent de plus en plus le pays dans le marasme, sans compter les menaces de tremblement de terre. Autant de facteurs rendant urgente la mise en place des programmes.»

2020 : Le virus SARS-CoV-2, appelé Covid-19 débute à Wuhan, en Chine et la pandémie est déclarée sur l'ensemble de la Planète. Dès mi-mars, quelques cas émergent en RDC et en Haïti et les frontières se ferment. La situation sanitaire et le manque d'immunité des populations des pays fragilisés ne permettent aucune erreur et nous devons agir très rapidement. Martine Libertino crée une circulaire pour la protection de la population. La situation sociale et matérielle des habitants se détériore de plus en plus.

INTRODUCTION DE MARTINE LIBERTINO, SITUATION DE LA RÉPUBLIQUE DE HAÏTI ET DE PORT-AU-PRINCE DÈS 2011

«Depuis mon arrivée en Haïti en décembre 2011, une année après le tremblement de terre de janvier 2010, vingt-cinq missions se sont déroulées dans des circonstances aussi similaires que variées. Similaires par l'évolution sociale d'un pays qui n'en finit pas de sombrer dans la misère, mais variées par les situations successives qui nous ont accompagnés tout au long de ces années (deux tremblements de terre, deux mandats présidentiels suivis de crises, du scandale financier «Petro-Caribe», d'émeutes, de batailles entre gangs et de pressions permanentes envers une population prise en otage entre différents groupes, politiquement reconnus ou en marge de la loi). Au fil du temps, je découvris des Haïtiens déclamant un amour démesuré envers leur terre – «Ayiti» en créole – mais également désabusés, dans le déni de leur valeur, de celle de leur pays et rejetant les ONG internationales qui, selon eux, déçurent leurs attentes. Le Haïtien est fier jusqu'à l'orgueil. Acceptant une aide extérieure, il veut néanmoins garder le contrôle de ses choix face à des Occidentaux plutôt soucieux d'imposer leurs expertises professionnelles. Selon moi, ces dernières ne correspondent pas toujours à la réalité du terrain et à la personnalité de leurs interlocuteurs. C'est ainsi que je découvris un pays exsangue, sortant d'un tremblement de terre dévastateur. Je fus accueillie par une vingtaine d'intellectuels quelque peu sur la défensive. À l'inverse, deux d'entre eux partagèrent aussitôt mon idéal et ma vision. L'une est aujourd'hui la présidente de la «Communauté de Médiateurs pour la Paix en Haïti et dans les Caraïbes» qui vit le jour deux ans après le démarrage de la formation. C'est avec une grande tendresse que je la nomme, car aucune des épreuves de son pays n'ébranle jamais sa motivation et je la considère comme une amie. Les membres de la «Communauté», soudés autour de nous, égrainent ma philosophie par l'enseignement des «Valeurs Fondamentales» et par les différents programmes d'éducation pour la paix. Les enfants, les jeunes et les adultes en bénéficient sous forme d'enseignement, de médiations adaptées aux différents domaines de la Société et de techniques de travail mis en place pour l'autonomie spirituelle et matérielle de la population.»

En juin 2020

«Dès mon retour de mission de la RDC, j'ai compris que mon départ pour Haïti serait impossible. Les événements successifs auraient pu disperser les troupes et détruire la force du groupe. Au contraire, tous, même éloignés les uns des autres par la pandémie, ont fait face et se sont regroupés autour de moi. Les vidéoconférences ont remplacé les deux missions de mars et de mai sur le terrain. Nous avons pu entourer les participants dans les différents programmes, endiguer la peur, le découragement et voir naître des initiatives nouvelles. Enfin, grâce à la pandémie et à ma circulaire, un miracle s'est produit : le village Corail Cesselesse aura autant de puits que nécessaire, permettant enfin la naissance de jardins agricoles, une santé améliorée pour chacun, une coopérative de vente, etc.

Aujourd'hui, face à l'ampleur des programmes et à l'attente de la population, notre défi : trouver des fonds pour avancer plus rapidement. Grâce à l'enseignement – basé d'un état d'esprit adéquat – les membres de la «Communauté», les jeunes de Pépinière, de Cité Soleil, de Carrefour, les habitants de Corail et de Cornillon savent comment améliorer leur vie indépendamment des choix de leur gouvernement. Malgré la pandémie, nous continuons d'innover et de trouver des solutions. Les grandes difficultés de cette période ont vu se consolider la solidarité, la dignité, l'amour de la vie et j'en suis très heureuse.»

EXTRAIT DU RAPPORT DE MARS 2020 DE ROSELINE BENJAMIN, PRÉSIDENTE DE LA «COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS»

«La situation socio-économique du pays continue à se dégrader. Depuis le 13 janvier 2020, deux tiers des mandats des parlementaires ont expiré et le Président gouverne par décret. Joute Joseph, le nouveau Premier Ministre, a pris fonction le 4 mars 2020. Parallèlement, le corps national de police veut créer un syndicat. Il manifeste violemment dans les rues, semant la panique au sein de la population (attaque du quartier général de l'armée, mise à feu des stands de carnaval, fermeture des bureaux de l'État, arrêt et vol de véhicules sur les routes). Les cas de kidnapping ont augmenté et toutes les couches sociales étant visées, de plus en plus de familles émigrent vers d'autres pays. Dans le quartier de Carrefour, trois maisons ont été cambriolées et un jeune motocycliste de 18 ans a été abattu en plein jour. En février, nous n'avons aucun cas de Coronavirus officiellement déclaré sur le territoire national. Cependant, la panique commence à se faire sentir. Les supermarchés sont bondés et les conversations ne tournent qu'autour du COVID19.»

Son bilan de l'état d'esprit de la "Communauté de Médiateurs"

"Le travail réalisé avec Martine Libertino lors de cette 25^{ème} mission a été tout à fait exceptionnel. Alors que nous aurions pu nous attendre à de piètres résultats, nous avons pu resserrer nos liens en apprenant encore mieux à fonctionner. Grâce à la technologie, travailler en équipe sous la supervision de Martine à distance s'est révélé très efficace. Un autre aspect positif a été que nous nous sommes tous trouvés face à nos forces et à nos faiblesses et que nous avons reconsidéré notre manière de travailler pour être plus organisés. Notre vision est claire : continuer à travailler avec la population et nous concentrer sur les villages de Corail et de Cornillon Grand Bois ainsi que sur les quartiers comme Cité soleil, Carrefour, Pépinière. Pour réaliser notre idéal et ces grands projets, pour aider la population à trouver son autonomie spirituelle et matérielle, l'accompagnement de Martine nous est absolument nécessaire, mais le besoin impérieux de trouver des donateurs généreux ne fait que grandir. Nous remercions Enfants du Monde qui a mis les fonds nécessaires à notre formation. Merci Martine, pour ton cadeau à Haïti et à l'Humanité !"

PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT POUR LA PAIX AUX ADULTES, AUX JEUNES ET AUX ENFANTS

Aider la population fragilisée à devenir autonome (spirituellement et matériellement) par des programmes pour la paix destinés aux enfants, aux jeunes et aux adultes dans l'ensemble du pays. Lui enseigner à supprimer passivité, dépendance, colère et peur de l'avenir conduisant au désespoir et à la violence. Grâce à un nouvel état d'esprit, apprendre aux habitants à utiliser tous les moyens à leur disposition (si modestes soient-ils) pour construire leur vie et celle de leur communauté sans attendre une aide internationale ou gouvernementale.

Vocation et buts d'une vingtaine de programmes de la page 43 à la page 46.

PROGRAMMES POUR LES ADULTES, LES JEUNES ET LES ENFANTS AU SEIN DE LA POPULATION AISÉE

• "Centre Martine Libertino pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde"

Enseignement à la population aisée (chefs d'entreprises, d'institutions ou du gouvernement, cadres, éducateurs).

Le "Centre Martine Libertino" génère des revenus pour les membres de la "Communauté", dont 20 % des salaires financent la logistique des trois missions par année avec Martine Libertino.

Différents programmes au sein du Centre :

• Programme de développement personnel

- Première partie : "Le fonctionnement de l'Homme : Ce que je suis". Les peurs et les colères.
- Deuxième partie : Les "Valeurs Fondamentales", synthèse de la philosophie de Martine Libertino comme facteur de paix.
- Troisième partie : Les applications des "Valeurs Fondamentales" et les conséquences qui en résultent.

• Programme d'enseignement pour la paix à l'usage des représentants du Gouvernement, de la Magistrature, des Forces armées et des Forces de police

• "École d'Éveil Philosophique" pour enfants et adolescents de 6 à 21 ans pour familles aisées

Pour enfants et jeunes. Séance de travail avec les parents.

• "Cours d'Éveil Philosophique" pour enfants et adolescents de 6 à 21 ans dans les écoles privées

- "Formation initiale et Continue" des enseignants, de la direction et du personnel administratif des écoles privées.
- "Cours d'Éveil Philosophique" pour enfants et jeunes.
- Séance de travail avec les parents.

• Enseignement des "Valeurs Fondamentales" dans les universités pour les professeurs et les étudiants

PROGRAMMES POUR LES ADULTES, LES JEUNES ET LES ENFANTS AU SEIN DES POPULATIONS FRAGILISÉES

Les cotisations et les dons des membres et partenaires de l'Association Duchamps-Libertino sont destinés à financer ces programmes. Les donateurs haïtiens, "Amis de la Communauté", y contribuent également.

• "Cours d'Éveil Philosophique" pour enfants et adolescents de 6 à 21 ans dans les écoles publiques et pour les populations fragilisées

- "Formation Initiale et Continue" des enseignants, de la direction, du personnel administratif, des éducateurs et des assistants sociaux.
- "Cours d'Éveil Philosophique" pour enfants et jeunes.
- Séances de travail avec les parents.
- "Cours d'Éveil Philosophique" pour les enfants déscolarisés, les enfants des rues et en domesticité.
- Enseignement des "Valeurs Fondamentales" aux familles des enfants déscolarisés ou aux adultes qui en sont responsables.

• "Programme d'Enseignement pour la Paix au sein des Populations dans les Pays en Conflit, sortant de Conflit ou Fragilisés, tout particulièrement en période électorale"

- Formation des membres des "Communautés de Médiateurs pour la Paix" et des jeunes dans les provinces.
- Création de "Communautés Citoyennes Urbaines et Rurales" pour l'autonomie spirituelle et matérielle des jeunes et des adultes dans les quartiers et les communes.
- Enseignement des "Valeurs Fondamentales" aux responsables des villes et des villages, aux familles et aux jeunes.
- Mise en place de programmes selon un cahier des charges pour l'autonomie matérielle des jeunes et des adultes.

PARMI CES PROGRAMMES, TROIS D'ENTRE EUX À SOUTENIR DANS QUATRE RÉGIONS DIFFÉRENTES

- Programme de "Communauté Citoyenne Urbaine" de Corail Cesselesse.
 - Programme de "Communauté Citoyenne Rurale" de Cornillon.
 - "Cours d'Éveil Philosophique" pour enfants et jeunes de 6 à 21 ans dans les quartiers de Carrefour et de Cité Soleil.
- Les écoles de Corail et de Cornillon doivent également bénéficier des "Cours d'Éveil Philosophique".

VILLAGE DE CORAIL CESSLESSE : "COMMUNAUTÉ CITOYENNE URBAINE POUR LA PAIX"

- Enseignement pour les enfants, les jeunes et les adultes
- Assainissement et réhabilitation du village

Lieu : Corail Cesselesse, Canaan à une vingtaine de kilomètre de Port-au-Prince, Commune de Croix de Bouquets

Secteur : 2 (3 et 4) répartis en 12 blocs (groupe d'habitations).

Nombre d'habitants : 34'000 – 2334 familles issues de régions autour de Port-au-Prince après le tremblement de terre de janvier 2010.

Participants au programme : secteur 4 réparti en 6 blocs – 17'000 habitants et 1167 familles.

Comité de la "Communauté Citoyenne" de Corail : Livelyne St Eloi, Présidente et Réginald Reymond, vice-Président.

Membres du Comité de Corail : 32 personnes.

Habitants participant activement au programme : groupe de 120 personnes.

Autres participants et soutiens : le responsable et les policiers du commissariat de Corail Cesselesse.

Responsables du programme : Schilove Gustave, Membre de la "Communauté de Médiateurs", Roseline Benjamin et Gérôme Duvelson, Présidente et vice-Président.

Nombre d'écoles : 6

SITUATION DES HABITANTS DE CORAIL À MON ARRIVÉE PAR MARTINE LIBERTINO

"Dans le film de Raoul Peck, «Assistance mortelle», Jean-Michel Dorvil, habitant de Corail, s'exprimait ainsi : «...En 2011, ils ont présenté Corail comme un paradis. Ils voulaient nous déplacer du terrain de golf qui était insalubre sous prétexte de vivre mieux. Ils nous ont promis des logements, du travail, des services de santé, des écoles, l'éducation...». Son témoignage en 2016, lors de notre première rencontre au camp : «Nous avons une vie. Aujourd'hui, nous ne sommes plus rien !». Le village Corail, appelé précédemment Camp Corail, est composé de 2 secteurs et de 12 blocs (groupes d'habitations de 9 m² chacune, séparés par des espaces de 9 m²). Sans eau ni électricité, une maison abrite une famille de 2 à 7 personnes dans un environnement hostile et sans végétation (terrain vague recouvert de cailloux sous un soleil de plomb). En 2010, après le tremblement de terre, sept centrales hydrauliques par secteur ont été construites par les ONG internationales. Elles ne fonctionnent plus depuis deux ans malgré les demandes de réparation des habitants qui doivent acheter des bouteilles d'eau à l'extérieur. Sans travail et démunis de tout, ils sont abandonnés sur ce terrain vague depuis sept longues années. Par manque de financement, le programme se met en place dans le secteur 4 (pour la moitié de la population)."

Mon compte-rendu en 2020

"Le travail entamé à Corail est immense ! Je suis très heureuse des progrès de la "Communauté Citoyenne", de son nouvel état d'esprit et de la manière dont le groupe est aujourd'hui soudé. Cependant, sauver une communauté veut aussi dire travailler quotidiennement sur du concret, permettre à tous de gagner dignement leur vie, évoluer dans un environnement propre et sain. Corail est un exemple miniature de tout ce qui peut être fait dans le pays. En RDC, la "Communauté" de Kinshasa enseigne dans les 26 provinces de la RDC (création de jardins agricoles, de petites entreprises, organisation solidaire entre voisins, etc.) et ce programme fonctionne merveilleusement bien.

Corail commence à en bénéficier et les habitants comprennent leurs responsabilités. Des défis nouveaux se manifestent. Des familles construisent des maisons sur des espaces qui ne leur appartiennent pas et envahissent le village. Nous devons les stopper en accélérant le programme et en montant un mur autour du village. Les membres de Life sont prêts à nous offrir autant d'arbres que nécessaires qui longeront ce mur. Olivier Laplanche, Architecte, est prêt à nous aider. Aujourd'hui, je ne vois plus des êtres humains qui souffrent mais des personnes qui s'impliquent avec bonheur."

TÉMOIGNAGE EN 2019 DE ROSELINE BENJAMIN, PRÉSIDENTE DE LA "COMMUNAUTÉ"

"Cette semaine a été pour moi tout à fait exceptionnelle et a marqué un tournant majeur dans l'histoire de la CMPC. Après plusieurs années où Martine nous a accompagnés avec tant de rigueur, de détermination et d'amour, nos efforts ont été couronnés de succès : des donateurs généreux financent deux programmes pour la population fragilisée, dont celle de Corail. Je suis heureuse de savoir que la séance de travail que nous avons eue à Corail, le mercredi 15 mai, aura une suite dès la semaine prochaine. Nous avons vécu une expérience unique ce jour-là avec une centaine d'habitants. Ils sont arrivés agités, en colère, méfiants et désespérés, se demandant très probablement si nous ne disparaîtrons pas après un certain temps. À titre personnel et en représentante de la Communauté Life, Frédérique Clermont nous accompagnait. Deux hommes, dont l'un ivre, étaient en train de se battre. Après cette situation réglée par Gérôme, inspecteur de police et Médiateur pour la Paix, nous avons fait face à un public bruyant, incapable de rester en place. Grâce à son calme, sa force, son amour et un exercice précis donné à tous, Martine a maîtrisé la situation. Les participants se sont calmés. Martine

leur a fait constater la différence entre leur premier état d'esprit et le second (dans le bruit ou dans le silence). Ensuite, elle leur a expliqué le programme dont ils allaient bénéficier et ils ont exprimé leur enthousiasme et leur joie en applaudissant très fort. Après cette mission en Haïti, je me sens légère. Les programmes sont lancés et celui de Corail en particulier. Le quartier «La Pépinière» servira aussi de projet pilote à la communauté haïtienne. Merci Martine !!!

TÉMOIGNAGE DE MÉLODIE, ANIMATRICE DE "L'ÉCOLE D'ÉVEIL PHILOSOPHIQUE"

"J'ai été émerveillée par l'enseignement de cette semaine. Il m'a permis de voir plus précisément mon manque de fermeté et la dépendance aux conventions, reçues de mes études, qui empêchent ma créativité et le contact direct avec les émotions des élèves et de leurs parents. La rencontre avec les représentants de Corail m'a beaucoup touchée et je suis heureuse de continuer à enseigner les «Valeurs Fondamentales» à sa population. Nous avons été concrets. L'exercice sur la rédaction de budget a changé ma manière de voir ce genre de travail. Je suis impatiente de notre prochaine visite à Cornillon en novembre."

TÉMOIGNAGE DE SCHILOVE GUSTAVE, MEMBRE DE LA "COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS" ET RESPONSABLE DU PROGRAMME

"Le pays est complètement bloqué depuis huit semaines. Le phénomène de «Pays Lock», (bloqué à la maison) a des répercussions sur les habitants et sur des participants au programme qui ne savent comment survivre à cette période de crise. La perte d'emploi a augmenté, faisant suite à la fermeture d'un grand nombre d'entreprises, à cause de la situation sociopolitique de ces huit dernières semaines. L'expérience de Corail a été intéressante à vivre. Martine nous a permis de prendre conscience de notre mauvaise habitude de fonctionner dans le bruit et de nos capacités à maîtriser un groupe de personnes. À cause de l'insécurité, je n'ai pas toujours pu m'y rendre. D'autres fois, j'ai dû marcher deux à trois kilomètres à pied avant de trouver un tap tap pour m'y rendre. L'accès à l'eau potable et aux soins est très difficile, le prix des produits de première nécessité y a doublé. Depuis huit semaines, la population ne peut pas sortir du village pour aller au travail, au marché pour vendre des marchandises ou pour emmener les enfants à l'école. Mais elle veut s'en sortir à tout prix. Les participants sont convaincus que seule une éducation à la paix, répandue à travers le village, peut aider les habitants de Corail à se prendre en main comme c'est le cas pour eux. Les participants commencent à assimiler l'enseignement de Martine Liberto, à comprendre leur fonctionnement, à détecter leurs programmations émotionnelles et à voir leurs qualités. Ils prennent davantage soin d'eux, font preuve d'amour en nettoyant leur village, en trouvant des idées pour gagner leur vie, font preuve de solidarité entre eux. Le 29 septembre et le 5 octobre, alors que j'animais, avec Mélodie, la formation des professeurs des écoles de Cité Soleil, Livelyne et Micaelle ont pris l'initiative de réunir le groupe de Corail et ont profité de mon absence pour échanger autour des actions concrètes à mener au Village : nettoyage, triage des déchets, entretien des latrines, etc. Cela témoigne du progrès de leur mode de fonctionnement (passivité) et de leur détermination à faire avancer le programme.

Ils ne battent plus leurs enfants, ce qu'ils faisaient avec des câbles métalliques, et se soutiennent. Lors d'une visite chez un voisin en difficulté, un des participants a décidé spontanément de réparer une fenêtre de sa maison qui était abîmée. Nous observons des gestes de solidarité et d'amour entre les membres de cette communauté chez qui il existait autrefois tant d'animosité."

SUITE DU PROGRAMME DU VILLAGE CORAIL À FINANCER

Autonomie spirituelle et matérielle de la population

- Enseignement des "Valeurs Fondamentales" à la population afin de renforcer la paix et sa capacité de se prendre en charge. Un groupe de 120 personnes et les membres du Comité en bénéficient grâce au financement d'un donateur haïtien. Les groupes doivent se multiplier et les habitants attendent avec impatience de les rejoindre.

Mise en place du programme de réhabilitation du village

- Deux fois par mois, nettoyage du village par les habitants (déjà en place).
- Recyclage des déchets en plastique, métal et cartons (déjà en place) et création d'une entreprise de vente à un collecteur local.
- Création de jardins agricoles et d'enclos pour les cabris (à financer), plantation d'arbres (financée par l'Association Life, Haïti).
- Agrandissement des habitations (à financer). Création de trois puits (réalisés par Food for the Poor, Haïti).
- Introduction d'énergies renouvelables au sein du village. Achat et mise en place de panneaux solaires (à financer).
- Assainissement des latrines du village (à financer).
- Coopérative d'achat créée avec la collaboration de la "Communauté de Médiateurs" et le village de Cornillon (en préparation).
- Création de métiers pour les jeunes (en préparation), indispensables à l'autonomie du village et à la reconstruction des habitations (boulangers, maçons, peintres, menuisiers, charpentiers, électriciens, etc.).
- Constitution de petites entreprises (création de bijoux, d'objets usuels et de jouets) avec des objets à recycler (en attente).

Ce programme évolue grâce à l'aide financière d'un donateur haïtien et montre des résultats spectaculaires. Les deux secteurs se solidarisent et sont prêts à travailler ensemble dans le but commun de créer un village dont chaque membre apporte sa contribution. De plus en plus d'habitants sont en demande du programme qui manque cruellement de financement.

Note sur les Cours d'Éveil Philosophique à Corail Cesselesse

Les Cours d'Éveil Philosophique ont déjà été introduits dans un établissement scolaire par un membre de la "Communauté", habitant de Corail et directeur d'école. Les 6 établissements souhaitent l'intervention de la "Communauté" auprès de tous les élèves, de leurs parents et des enseignants (à financer).

Nombre d'écoles : 6 (maternelles, primaires, secondaires) : Collège les Brebis, École René Descartes, Centre Pédagogique Chrétien Sapiens, Chez Sœur Carole, École Nationale de Corail Cesselesse, École René Préval.

Nombre d'enseignants et membres de la direction : 107

Nombre d'élèves : 2'534

RÉGION DE CORNILLON GRAND-BOIS : "COMMUNAUTÉ CITOYENNE RURALE POUR LA PAIX"

- Enseignement pour les enfants, les jeunes et les adultes
- Assainissement et réhabilitation du village

Lieu : région montagneuse à 47 km de Port-au-Prince – Arrondissement de Croix-de-Bouquets, l'une des 18 communes du département de l'Ouest.

Religions représentées : 1 catholique (1200 paroissiens) et 4 protestantes : baptiste conservatrice, pentecôtiste, nazaréen, adventiste (900 paroissiens).

Lieu précis du programme : Cornillon Grand-Bois, Cornillon la Toison et Cornillon le Bourg.

Nombre d'habitants de Cornillon Grand-Bois : environ 10'000.

Population : essentiellement paysanne (80'000 habitants).

5% de propriétaires terriens possédant plus de 30 ha, 80 % de propriétaires de 1/2 à 4 ha, 7% à moins de 1/2 ha et 8 % d'ouvriers agricoles (population la plus pauvre).

Responsables du programme : Roseline Benjamin et Gerôme Duvelson, Présidente et vice-Président de la "Communauté de Médiateurs", Jacques Sentil et Schilove Gustave, Membres.

Nombre d'écoles : 12

SITUATION DES HABITANTS DE CORNILLON À MON ARRIVÉE PAR MARTINE LIBERTINO

"Cornillon se trouve à plus de mille mètres d'altitude. Les habitants – essentiellement des paysans et quelques propriétaires terriens – vivent de l'agriculture et de l'élevage. Habituellement, les garçons vont travailler les champs avec leur père dès 4h du matin pendant que les filles vont chercher de l'eau au puits avec leur mère. Ils se présentent en classe, fatigués et le ventre vide. De ce fait, les enseignants se plaignent de leur manque de concentration. La population est très pauvre et isolée de tout. Cette misère récurrente conduit les habitants aux conflits et à la méfiance entre voisins, dans les familles et au sein des couples. Lors de notre séance, avec une grande franchise, ils témoignent de leur manque de respect mutuel, de leur violence et d'une éducation des enfants par les sévices corporels. Aujourd'hui, la population a remis en question son fonctionnement et voit les causes réelles de son comportement (sentiment d'infériorité, d'injustice, culpabilité, dureté envers soi et les autres). Indépendamment du travail d'autonomie spirituelle qui a commencé, tout est à faire selon le cahier des charges du programme pour les populations fragilisées. La nature, ayant été détruite sous Duvalier (pour débusquer et tuer les résistants réfugiés dans la montagne), doit être reboisée et des puits creusés."

Configuration et handicaps

"Une quinzaine de sources (puits) est disséminée sur toute la région, dont une seule à Cornillon à 2 kms du village. Atteindre le village dépend du temps et de l'état de la route (piste de cailloux souvent impraticable pendant la saison des pluies). Les femmes et les filles doivent aller au puits pour s'approvisionner en eau et les garçons travaillent aux champs avec leur père. Ces activités se pratiquent avant l'école et les obligent à marcher longtemps avant de commencer leur journée scolaire. Les problèmes relationnels empêchent la solidarité entre les adultes, les rivalités et la méfiance déciment les familles, enfin, les régulations des naissances sont inexistantes. Seules les paroisses permettent de se rencontrer le dimanche à l'église et les jeunes n'ont aucun lieu pour se retrouver. Aucune vie sociale n'existe."

Acquis

"Toutes les communautés religieuses vivent en bonne intelligence. La majorité de la population possède des terrains agricoles et, pour l'instant, des investissements de cet ordre ne sont pas nécessaires."

TÉMOIGNAGE DE ROSELINE BENJAMIN, RESPONSABLE DE LA "COMMUNAUTÉ"

".. Le 26 mars, avec le Père Clergé et Gerôme Duvelson, une très fructueuse séance de travail a permis de faire le point sur la poursuite du programme à Cornillon Grand Bois dont le Père Clergé est responsable de la Paroisse Saint-Antoine de Padoue. Il est heureux à l'idée que nous reprenions le travail – commencé avec ces villageois – et de savoir que les écoles de cette zone bénéficieront des «Cours d'Éveil Philosophique» : l'École Nationale, l'École Presbyterale, le Lycée Ambroise de Toussaint, l'Institution Mixte, l'École Nationale de Mambo, l'École Baptiste Conservatrice de Mambo, l'École Nouvelle Vision de la Toison. La Communauté de la Toison, sensibilisée aux «Valeurs Fondamentales» par Gerôme et Jacques, devra également bénéficier du programme pour la population adulte. Je suis absolument motivée, engagée dans le travail que je fais et heureuse de l'accomplir. Notre but est de trouver les fonds nécessaires pour faire avancer les programmes. Je n'ai AUCUN doute que nous y arriverons. Je constate de plus en plus un éveil de conscience. Plusieurs personnes de ce qu'on appelle «La Société civile» (des citoyens concernés par l'avenir du pays) voient la nécessité d'arrêter de se plaindre, de blâmer les autres et de chercher des solutions pour aider Haïti à s'en sortir."

SUITE DU PROGRAMME DU VILLAGE DE CORNILLON À FINANCER

Autonomie spirituelle et matérielle de la population

- Enseigner les “Valeurs Fondamentales” à la population et aux notables de la région afin qu'ils améliorent leurs relations familiales et sociales par un nouvel état d'esprit.
- Grâce à l'éducation pour la paix, permettre aux habitants de retrouver confiance et dignité et de se libérer de toute dépendance envers certaines conventions familiales et religieuses.
- Mettre en place les “Cours d'Éveil Philosophique” pour les enfants et les adolescents au sein des écoles primaires, secondaires.
- Former les enseignants et le personnel administratif des écoles et accompagner les parents au quotidien (en attente de financement).

Mise en place du programme de réhabilitation du village

- Sécuriser la route afin qu'elle devienne praticable en toutes saisons.
- Reboiser les terrains pour lutter contre la sécheresse.
- Construire des bassins de récupérations d'eau (saison des pluies : de mai à octobre) et améliorer le rendement des terrains en saison sèche (de novembre à avril).
- Établir une ferme-pilote au sein du village servant d'exemple à la population rurale de la région.
- Améliorer les cultures maraîchères et les diversifier pour une meilleure santé des habitants (maïs, haricots, manioc, canne à sucre, patates douces. Arbres fruitiers : bananiers, avocatiers orangers, citronniers, manguiers, grenadiers, corosoliers, goyaviers).
- Créer des vergers et aménager des terrains agricoles selon les besoins.
- Produire des herbes médicinales à usage personnel et commercial.
- Introduire des énergies renouvelables au sein du village. Achat et mise en place de panneaux solaires.
- Mettre en place une coopérative d'achat avec la collaboration de la “Communauté de Médiateurs” et le village de Corail.
- Offrir aux jeunes des formations indispensables à l'autonomie d'un village et pour la participation à la reconstruction des habitations (boulangers, maçons, peintres, menuisiers, charpentiers, électriciens, etc.).
- Constituer de petites entreprises (création bijoux, d'objets usuels, de jouets) avec les objets à recycler.
- Construire une maison et un centre de formation pour les jeunes.
- Aménager et agrandir les établissements scolaires.

Note sur les “Cours d'Éveil Philosophique” à Cornillon Grand-Bois

Les “Cours d'Éveil Philosophique” ont déjà été introduits dans plusieurs écoles par trois membres de la “Communauté”, également habitants de Cornillon, enseignants et directeurs d'école. Les témoignages révèlent un changement radical dans l'attitude des éducateurs, des enfants et des jeunes. De nombreux établissements scolaires attendent l'intervention de la “Communauté”.

Nombre d'écoles : 47 (maternelles, primaires, secondaires).

Nombre d'enseignants et membres de la direction : Une centaine

Nombre d'élèves : 4'819

QUARTIERS DE CARREFOUR ET DE CITÉ SOLEIL : “COURS D'ÉVEIL PHILOSOPHIQUE POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS DE 6 À 21 ANS”

QUARTIER DE CARREFOUR

Lieu : Arrondissement de Port-au-Prince, Département de l'Ouest.

Nombre d'habitants : 500'000 habitants.

Secteur : Quartier Lamentin 52

Institutions participant au programme : Église protestante de Dieu Sainte Cité et 4 établissements scolaires.

Participants au programme : Enseignants, directeurs et directrices d'écoles, pasteurs, enfants, adolescents et parents.

Responsables du programme : Roseline Benjamin, Présidente de la “Communauté” et Schilove Gustave, animateur.

Écoles en attente : 27

QUARTIER DE CITÉ SOLEIL

Lieu : Arrondissement de Port-au-Prince, Département de l'Ouest.

Nombre d'habitants : 400'000 habitants.

Institutions participant au programme : 4 établissements scolaires.

Participants au programme : Enseignants, directeurs et directrices d'école, pasteurs, enfants et adolescents.

Responsables du programme et assistant : Schilove Gustave et Rosemond Despinas.

Supervision et responsable du programme : Roseline Benjamin.

Nombre d'écoles impliquées : 3

Écoles en attente : 4

SITUATION ACTUELLE DES HABITANTS DE CARREFOUR ET DE CITÉ SOLEIL

“À Carrefour comme à Cité Soleil, les habitants sont dans une situation très fragilisée, ce qui implique des séquelles inhérentes à la peur, à la méfiance et au désespoir d’une population dont la situation sociale ne fait qu’empirer. Le premier est le quartier dans lequel Schilove Gustave et Rosemond Despinas, membres de la “Communauté”, vivent avec leur famille. Schilove est animateur et responsable de deux programmes, Rosemond l’assiste. Afin que l’enseignement continue et malgré ce danger permanent (violence sur les passants, attentats, vols, etc.), ils n’hésitent pas à sortir de chez eux pour se rendre au Village Corail. Une attaque au domicile des parents de Schilove a décidé la “Communauté” à agir pour qu’il puisse déménager, protéger son épouse, son fils et vivre dans de meilleures conditions. Ces deux quartiers reflètent la même misère et une inquiétude latente générant une jeunesse sans espoir et révoltée. Le gouvernement en faillite n’est d’aucun secours. Être efficace veut alors dire : apprendre au plus vite à la population (enfants, jeunes et adultes) l’autonomie sur tous les plans. L’éducation pour la paix est la première étape. Les enseignants de trois établissements scolaires ont déjà bénéficié des “Cours d’Éveil Philosophique” et témoignent d’un grand changement dans leur propre famille et dans les classes. De nombreux autres les attendent impatiemment.”

SUITE DU PROGRAMME DE CARREFOUR ET DE CITÉ SOLEIL À FINANCER

La situation explosive des habitants exige un travail de fonds avec les enfants et leur famille au sein des nombreux établissements scolaires des deux communes grâce au programme ci-dessous :

- Formation Initiale et Continue des enseignants et du personnel administratif.
- “Cours d’Éveil Philosophique” pour enfants et jeunes.
- Enseignement des “Valeurs Fondamentales” aux parents et suivi des familles.

Carrefour : En 2020, vingt-sept écoles attendent notre intervention.

Quatre d’entre elles (comprenant 65 enseignants et 895 élèves y compris leur famille) bénéficient du programme.



VILLAGE DE CORAIL CESSÈSSE

1. Séance de travail avec les habitants de Corail.
- 2/3. Roseline Benjamin et Schilove Gustave prennent les inscriptions des membres du Comité de la “Communauté Citoyenne”.

Enfants de Corail

4. Réunion sur l’une des places à l’intérieur d’un bloc (groupe de maisons).



Cité Soleil : En 2020, quatre écoles attendent notre intervention.

Dès 2019, E-Power, compagnie haïtienne d'électricité, finance une partie du programme pour 3 écoles.

•

NOS SOUTIENS OFFICIELS AUX PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT DE LA "COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX"

- Mikaben, Chanteur haïtien et Parrain de la Communauté de Médiateurs, Port-au-Prince
- Père Clergé, Église Catholique, Cornillon
- Membres de l'Association Life et des "Jardins de Théo", Port-au-Prince
- Clément Belizaire, Directeur de l'Unité de Construction et de Logement des Bâtiments Publics (UCLBP) et (ULBP), Port-au-Prince
- EPower – Président : Daniel Gérard-Rouzier
- Monseigneur Ogé Beauvoir, Food For The Poor (FFP), Delmas
- Monseigneur Pierre-André Dumas, Membre de "Caritas", Coordonateur de "Religions pour la Paix", Plateforme inconfessionnelle, Delmas
- Frédérique et Charles Clermont, donateurs et "Ami(e)s de la Communauté"
- Marie-Maud et Thierry Laplanche, donateurs et "Ami(e)s de la Communauté"
- Prosper Raymond, donateur et "Ami(e)s de la Communauté"

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS ET INDIRECTS DE LA FORMATION ET DES PROGRAMMES EN HAÏTI DE 2010 À 2020

Entre décembre 2010 et juin 2020, deux millions cent vingt-sept mille cinq cent quatre-vingt-quinze personnes (2'127'595) ont bénéficié de l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" et des programmes mis en place par la "Communauté des Médiateurs pour la Paix en Haïti" – indépendamment des ouvrages et des conférences de Martine Libertino et de l'impact des médias de plus en plus nombreux en Haïti, à Saint-Domingue, au Canada, aux États-Unis et dans tous les pays de langues françaises (radios et télévisions) – ainsi que dans les différents programmes sociaux développés par les participants et les organisations partenaires.

Populations cibles : enfants de la rue et orphelins, femmes abandonnées ou agressées sexuellement, jeunes en difficultés, Forces de l'ordre, membres du Clergé (protestants et catholiques), de la Police et de la Magistrature, éducateurs, aides sociales, enseignants, enfants, adolescents et étudiants, populations aisées et défavorisées.

•

MEMBRES DE LA "COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX" – TÉMOIGNAGES

Roseline Benjamin en 2018 et en 2019, Psychothérapeute et Présidente de la "Communauté de Médiateurs"

"Ces dernières sessions ont marqué un nouveau tournant pour le travail qu'accomplit Martine en Haïti avec la CMPC. L'équipe a gagné en harmonie, les participants ont appris à partager leurs émotions et leurs sentiments. Une énergie positive empreinte d'amour et de vérité circule parmi les membres. Elles se caractérisent aussi par un début d'implication d'un plus large public en Haïti. Le nom de Martine Libertino est de plus en plus connu dans le pays. Ses émissions à la radio et à la télévision sont recherchées et écoutées. Nous sommes en train de réaliser un rêve qui nous tient à cœur : celui de répandre sa philosophie à travers Haïti et à travers le Monde. Notre travail devient gigantesque. Je suis d'autant plus fière des membres de la «Communauté», de la sincérité et de la force qu'ils manifestent face à leur situation. Mais ces belles nouvelles ne doivent pas faire oublier que nous avons besoin d'aides extérieures matérielles. Le gouvernement nous appelle en période de crise, mais s'éparpille en actions stériles dès que les peurs de la catastrophe le quittent. Nous lui avons tendu la main, sans résultat dès que l'on avance des budgets. Aucune surprise. Il en va ainsi de la politique. Lorsqu'une population ne possède rien, gagner son autonomie spirituelle et matérielle veut dire «apprendre son métier d'Homme», exercer une profession et devenir une partie intégrante d'un tout reposant sur l'amour et la solidarité. Afin de créer ce tout, la «Communauté» doit enseigner la paix à chaque composante de cette Société : enfants, jeunes et adultes. Cela demande un travail à temps plein pour tous les membres et les responsables des programmes qui nous rejoignent ! Sans aide, nous ne pourrions continuer cette belle œuvre."

Gérôme Duvelson, Inspecteur de police, vice-Président de la "Communauté de Médiateurs"

"Cette mission de Martine est encore une fois révélatrice de ce que j'espérais de l'enseignement de sa philosophie. À entendre les témoignages de nos amis de Cité Soleil, de Morne Gérard et de Corail, je me rends compte que je suis devenu un citoyen important pour mon pays et, grâce à cet enseignement, combien je peux contribuer à un changement d'état d'esprit pour arriver au développement matériel auquel nous aspirons tous. Je suis persuadé que quelque chose va changer en Haïti avec l'enseignement de la philosophie de Martine. Cette 24^{ème} mission est beaucoup plus concrète et les travaux sur le terrain en sont révélateurs. Les témoignages le prouvent. À cet effet, je m'engage à rester soudé aux principes de cette philosophie et à veiller à sa propagation tant à Cornillon dont je fais partie et dans les institutions comme les églises et les écoles. Merci !"

Schilove Gustave, Responsable du programme de Corail et de Pépinière

"On a passé une semaine superbe. On a travaillé d'une manière spéciale. Nous avons moins mis l'accent sur l'enseignement ou sur certains aspects de la vie de l'Homme en général, mais nous avons réalisé un travail très approfondi sur l'organisation du matériel pour

présenter nos programmes et aussi sur l'organisation de la comptabilité avec rigueur. Cela ne nous a pas empêchés d'apprendre énormément de chaque geste de Martine et sur sa manière de faire. La journée du jeudi a été particulièrement importante pour la suite du fonctionnement de la «Communauté». Nous avons travaillé en direct avec des gens engagés à financer deux programmes. C'est ce dont la «Communauté» a besoin : des gens de cœur qui comprennent notre travail, où nous voulons conduire le pays et qui nous donnent les moyens matériels pour réaliser notre idéal."

Mélie Benjamin, animatrice de "l'École d'Éveil Philosophique" : Pour moi, cette semaine a aussi été celle du rapprochement. Je comprends quand Martine parle des liens d'amitié avec les habitants et les personnes avec qui elle travaille. Je sens que Corail et Morne Gérard ne sont plus des projets mais, maintenant, des entités vivantes. Travailler en étant proches des membres des «Communautés Citoyennes» a rendu les habitants plus humains, me donne envie de les connaître plus et de partager mon idéal, mon amour de sœur avec eux. Le travail d'organisation que Martine a fait avec nous a augmenté ma confiance en moi pour ce que je peux apporter à mon pays."

Rosemond Despinas, Chanteur et Musicien, jeune de la "Communauté" : "Avant, je ne me connaissais pas. J'ignorais tout ce qui pouvait être bon en moi. Je choisisais des modèles de personnes auxquelles je croyais. Lorsque j'ai commencé à suivre cet enseignement, c'est devenu beaucoup plus facile de m'observer fonctionner et d'être conscient de mes imperfections. Ce qui m'a frappé, en suivant le module sur les peurs et les colères, c'est de constater les différentes peurs que je n'exprimais pas si quelqu'un était négatif ou m'agressait. Souvent, je ne réagissais pas. Même en ayant très mal, je voulais garder la bonne attitude, par peur aussi de ne pas être compris. Je me faisais du mal en refoulant mes émotions qui me rongeaient le cœur. À présent, je m'exprime, quelle que soit la situation. Je suis beaucoup plus attentionné envers moi et je deviens plus discipliné. J'apprends à identifier mes besoins. Je trouve que j'ai fait un super travail qui me permet de clarifier ce que je veux. Je suis plus heureux, plus proche de moi et beaucoup plus sincère avec moi même."

Frédérique Clermont et Charles Clermont, Couple donateur haïtien

Les jeunes de Pépinière participent à un programme de "Communauté Citoyenne" et bénéficient de l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" financé par Frédérique et Charles Clermont.

Placide Duvelson, Membre de la "Communauté" et habitant de Cornillon

"Je veux remercier Martine et Roseline pour cette transformation dans ma vie. J'étais convaincu que je devais utiliser le fouet avec les enfants pour changer le Monde, mais c'était parce que j'avais été moi-même frappé par un père particulièrement dur. J'ai réalisé qu'il n'était pas ferme, mais dur. J'ai cessé de frapper mon fils et nous nous sommes rapprochés l'un de l'autre. J'ai réalisé aussi ma peur de la hiérarchie comme j'avais peur de mon père. Je vous aime Martine et Roseline."

Frédérique Clermont et Charles Clermont, Couple donateur haïtien

Les jeunes de Pépinière participent à un programme de "Communauté Citoyenne" et bénéficient de l'enseignement des "Valeurs Fondamentales" financé par Frédérique et Charles Clermont.

Frédérique Clermont : "Je remercie Martine, toute la Communauté et, aussi, les jeunes de Morne Gérard. Cette séance de travail m'a permis de mieux comprendre la dynamique de l'équipe et aussi comment faire. J'ai compris que je dois travailler avec plus de clarté et avoir plus de patience, ne pas prendre pour acquis que, matériellement, tout va se faire seul. J'ai aussi compris qu'il faut leur apprendre comment faire. Nous allons intégrer les filles au fur et à mesure avec l'aide des agronomes."

Charles Clermont : "Je suis très heureux de rencontrer les membres de Cité Soleil, car, faisant partie de E-Power qui a aidé à la réalisation de ce programme, je suis aussi un citoyen de Cité Soleil. Nous avons décidé de nous implanter dans Cité Soleil pour donner l'exemple de ce qu'une corporation peut apporter à une communauté. Nous sommes encore plus déterminés à réaliser ce rêve. J'ai beaucoup appris de Martine qui m'a aidé à comprendre pourquoi la paix va nous permettre d'avancer et de sauver ce pays. Ce qui va se passer dans ce pays dépend de ceux qui ont 40 ans et moins. Cela dépend donc de vous, avec l'aide des bijoux que Dieu nous envoie. Ne prenez pas cela à la légère et ne le gaspillez pas. Nous sommes une partie d'un tout, et c'est notre responsabilité de faire en sorte que cette philosophie de la paix gagne l'ensemble du pays. Depuis 16 à 18 ans, je suis aussi engagé dans un programme civico-politique. On nous dit que les Haïtiens ne peuvent pas travailler ensemble. Nous allons démontrer que nous sommes prêts à collaborer, même avec ceux qui ne sont pas d'accord avec nous. Ce qui est important, c'est notre volonté de vivre ensemble, de se parler et d'avoir du courage de se pardonner les uns et les autres. La vraie devise de ce pays est «Tout moun se moun » (nous sommes tous des êtres humains)."

Thierry Laplanche, Donateur haïtien

"Je félicite la Communauté de Corail pour son courage et ses témoignages. La «Communauté Life» y a toujours crû. Avec le travail de fond qui se fait, on sait que c'est durable. Je vous félicite de la phase que vous avez atteinte. La seule manière de convaincre les gens à donner de l'argent est votre témoignage et votre comportement. Je remercie Martine, car il est rare que quelqu'un vienne la vingt-quatrième fois dans le pays avec amour et détermination."

Une élève du Centre Martine Libertino : "J'aimerais dire à tout le monde : ne faites pas la formation du "Centre Martine Libertino" pour votre mari, vos enfants, votre travail ou que sais-je. Faites cette formation pour vous ! Elle a complètement changé ma vie. J'ai découvert une tout autre version de moi. Cela a été comme un déclic. C'est comme si j'avais un immense potentiel endormi que j'ai pu réveiller et lâcher. Pas de façon incontrôlée en faisant une révolution, mais de façon maîtrisée. J'ai appris à me regarder fonctionner, à me connaître, à m'aimer. Je constate, je me pardonne, j'agis différemment. Vivre cette petite phrase, c'est miraculeux."

Un élève du Centre Martine Libertino : "J'ai suivi la formation de Roseline Benjamin. Cela m'aide tous les jours avec ma femme et mes enfants. Je me comprends mieux. Je sais pourquoi j'ai vécu certaines situations dans ma vie. Je me sens soulagé."

VILLAGE DE CORAIL CESSLESSE – TÉMOIGNAGES

Livelyne St Eloi, Habitante et Présidente de la “Communauté Citoyenne de Corail” en 2019 : “Dimanche, Martine a passé toute la journée avec nous à Corail, j’ai senti une force en moi. Aujourd’hui, ma force a quadruplé. Avant, je ne parlais pas. Quand quelqu’un me faisait du tort, il m’arrivait de passer une semaine sans adresser la parole aux gens qui vivent avec moi. Je fréquente la «Communauté» depuis deux ou trois ans, mais c’est maintenant que je me sens à mon aise et plus qu’à mon aise.

En 2020 : Réginald, vice-président du Comité de Corail et moi, étions toujours disponibles pour toute demande de la CMPC : informations pour la préparation des devis, préparation des séances de travail à distance avec Martine et les autres membres de la CMPC, formation avec Schilove de la cellule d’urgence de Corail. Nous avons travaillé sur les dispositifs technologiques qui nous permettront de travailler à distance. Avec Réginald et le Comité Citoyen de Corail, nous avons étudié les stratégies à mettre en œuvre pour alimenter les six places publiques de Corail avec les 20 seaux, les 20 cuvettes et le savon offerts par les donateurs. Cela permettra à la population de se laver les mains pour se protéger du coronavirus, appliquant ainsi les recommandations de la circulaire préparée par Martine. Elle m’a beaucoup aidée à accompagner la population de Corail pour qu’elle se protège du coronavirus. Les habitants sont attentifs à tous les gestes barrières. Ils se savonnent les mains, respectent les deux mètres de distance, portent leurs masques. Le geste des «Amis de la Communauté» qui ont fait don des récipients pour faciliter le lavage des mains a été extrêmement efficace. Placés à plusieurs points du village, cela a beaucoup facilité à la population de garder les mains propres. Une réunion, organisée suite au décès de Farah Martine, ne les a pas empêchés de garder la distance. Ils sont très fermes avec les chauffeurs des transports publics en les obligeant à respecter le nombre de passagers qu’ils doivent accueillir dans leurs véhicules. Aucun cas de Coronavirus, aucun cas de décès lié à cette maladie n’a été relevé dans notre village. Je suis sûre que l’enseignement réalisé par la cellule d’urgence de Corail, à partir de la circulaire, explique que la population a été protégée.”

Réginald Raymond, Habitant et vice-Président de la “Communauté Citoyenne de Corail”: “Je dis merci à Schilove, car il a ressuscité un Réginald qui était mort. En 2004, on brûlait des pneus, brisait des voitures et des maisons. Enfant, j’obtenais de bons résultats à l’école seulement quand mon père me battait. Avec mes enfants, je faisais pareil. Après avoir jeté les fouets, je leur ai présenté des excuses, car j’ai réalisé que je les traitais comme des esclaves. Avec la formation, j’ai réalisé que je dois les aider à avoir confiance en eux. Maintenant, je les considère à 100% comme des personnes. Avec notre dernière rencontre par vidéo, le 26 mars 2020, le Comité a encore vu en vous votre volonté de nous accompagner dans notre rêve de transformer ce camp en village où il fera bon vivre. Ce jour nous a aidés à revivre, parce que nous étions un peu désespérés. Je me suis vite réconforté par les conseils de Martine, Schilove, Mélodie et Roseline. J’ai pu reprendre conscience de mon devoir de leader et de meneur d’hommes. La circulaire et les enseignements hebdomadaires de Schilove nous montrent l’importance de continuer à travailler notre autonomie spirituelle et matérielle. Mes amis, je sais que les temps sont difficiles, mais nous à Corail, on ne va pas lâcher parce qu’on voit maintenant que là où il y a une difficulté, il y a des opportunités. Ce 26 mars, on les a toutes vues arriver : le forage des puits, les jardins agricoles et les enclos à cabris, la coopérative d’achat. Merci à tous et que le dévouement, la persévérance et la constance soient avec mon équipe pour qu’ensemble on rebâtisse Corail comme on l’a toujours rêvé.”

Yves Charles, Habitant et Membre de la “Communauté Citoyenne de Corail”: “Je salue Martine Libertino et tous les membres de la CMPC, les remercie pour l’amour qu’ils nous apportent à Corail et pour cette belle séance de travail. Merci pour la circulaire qui m’a aidé à prendre les mesures pour vivre en santé, mais surtout, qui m’a appris ce que je peux faire maintenant avec le moringa, en particulier, l’utiliser comme désinfectant. Depuis la séance, je respecte les principes pour me protéger contre le Coronavirus.”

Ilfrand Clérat : “Cette formation a opéré une transformation en moi. Autrefois, j’avais beaucoup de colère. Je sais maintenant que je dois m’exprimer. Je dis comment je me sens quand une personne agit mal envers moi.”

Farah Boursiquot : “Les gens de mon entourage savent que je bénéficie de cette formation, que je suis donc un agent de paix. Ils constatent la manière dont je les aborde avec sagesse. Grâce à cette formation, j’apprends à connaître mes droits et à n’avoir plus peur. Après avoir subi une tentative de viol et d’agression physique de la part de mon partenaire avec qui j’ai deux enfants et qui ne vit plus avec moi, je me suis rendu au Commissariat de Corail pour porter plainte, ce que je n’avais pas le courage de faire avant.”

Rodrigues Desrosiers : “J’ai pris conscience que je dois prendre ma vie en main. Je vais démarrer mon entreprise de réparation de cellulaire que je négligeais. Ce qui m’aidera à gagner ma vie.”

Jean Philippe Dieulus : “Par solidarité je suis prêt à prendre pour élèves deux jeunes pour leur apprendre le métier de construction et de réparation de fenêtre.”

Yolaine Milien : “Je suis bloquée chez moi. Je ne peux plus aller vendre mes marchandises au marché. J’ai profité de mon temps libre pour ramasser des pierres dans le village, les casser et les revendre. Avec l’aide de mon mari, j’ai vendu deux camions de gravier pour 11.250 gourdes soit 261 dollars en deux semaines de travail. Ensuite, comme Schilove nous a enseigné comment faire pousser des légumes dans des pots, j’ai planté des poireaux dans des pneus usagés. J’ai décidé de ne plus rester passive. Je prends ma vie en main.”

Sansoir Boyer, Directeur d’école : “J’ai commencé la formation des enseignants de mon école et avec les élèves. Les enfants vivent ensemble en harmonie et en s’aimant. Les résultats scolaires sont meilleurs. Nous faisons un travail énorme au village. À Corail, beaucoup de gens commencent à comprendre la philosophie de Martine.”

HABITANTS DE CORNILLON – TÉMOIGNAGES

Bilan de Gêrôme Duvelson, Inspecteur de police et membre de la “Communauté”

“Les policiers du commissariat de Croix des Bouquets, dont j’ai la responsabilité, ont été ma priorité. J’ai pu les introduire à la philosophie de Martine en leur enseignant le «Fonctionnement de l’être humain» et les «Valeurs Fondamentales». Face à la propagation du Covid-19, comme membre de la CMPC et de la sécurité publique, de concert avec l’Unité Communale Sanitaire (UCS) de la zone, nous avons eu plusieurs séances de sensibilisation avec de nombreux habitants. Au cours de ces sessions, j’ai repris le travail réalisé avec les policiers. Je me suis largement inspiré de la circulaire que Martine avait travaillée avec nous, en insistant sur les précautions à prendre pour se protéger et la manière dont ils doivent développer leur sens de la responsabilité. Grâce à cette circulaire, nous disposons d’un outil idéal pour enseigner à un grand nombre. Le second groupe à qui j’ai communiqué ces mesures de préventions était des prêtres vaudous. Le troisième groupe était des responsables d’églises qui n’avaient pas respecté les mesures de prévention préconisées par le gouvernement. Suite à une intervention policière lors de leur cérémonie religieuse, j’ai repris avec eux l’essentiel de la circulaire. Ils sont tous sortis satisfaits, comprenant le bien-fondé de l’interruption momentanée de ces cérémonies religieuses par la police.”

Laurent, Enseignant : “J’ai enseigné les «Valeurs Fondamentales» à 75 jeunes dans mon village de Saint-Pierre. Avec l’aide des directeurs de 3 écoles, on a sélectionné les enfants les plus difficiles. Ces derniers ne s’entendaient pas avec les autres, ne voulaient pas aller à l’école et perturbaient les élèves. Cela posait de nombreux problèmes. Grâce à l’enseignement des «Valeurs fondamentales», ils sont devenus pacifiques et vont tous à l’école avec plaisir. Les parents m’ont remercié pour ce changement opéré chez leurs enfants et les enseignants sont très satisfaits. J’ai aussi travaillé avec 360 élèves, leurs enseignants et leur famille.”

Jean-Arthur Clergé, Prêtre : “La philosophie de Martine et les «Valeurs Fondamentales» m’ont permis d’aider de nombreuses personnes dans leurs souffrances à Cornillon en Haïti, dans le Bronx, à Spring Valley, à Stanford, au Connecticut aux États-Unis, au Cap-de-la-Madeleine et à Sainte-Anne de Beaupré au Canada. Ces personnes ont été soulagées et ont mieux compris leurs problématiques. À Cornillon, dans mes homélies, je travaille sur les mauvaises interprétations de la Bible et sur les dangers des émotions. Je suis très motivé par le programme d’envergure et de longue durée que nous allons mettre en place à Cornillon. Il commencera en novembre dans une des régions les plus pauvres d’Haïti. J’enseigne également dans les écoles et partage cette philosophie avec mes confrères et mes consœurs. Mes interventions (Foyer Main, Collège Méthodiste de Frères, Bouclé d’art) me montrent la profondeur de l’approche, la rapidité des résultats, la capacité des gens à l’utiliser dans tous les aspects de leur vie et dans tous les milieux de la Société. Le travail au sein de la «Communauté» m’a appris à vivre sans juger l’autre, à ne pas être déçu et à ne pas me culpabiliser par mes prises de position.”

•

HABITANTS DU QUARTIER DE CARREFOUR ET DE CITÉ SOLEIL – TÉMOIGNAGES

Mérodie Benjamin, animatrice : “J’ai été responsable, avec Schilove, de la formation initiale des enseignants des écoles de Cité Soleil pendant 10 jours. Ces deux semaines ont été extrêmement positives et enrichissantes et nous avons pu couvrir tout le programme prévu. Les participants se sont montrés tout de suite très motivés par l’enseignement reçu et leur changement de comportement s’est rapidement manifesté. En dépit de la rareté de carburant qui rendait les déplacements très difficiles, surtout lors de la deuxième semaine, les participants sont venus en majorité même quand ils devaient faire le trajet à pied. Les émeutes et les menaces faites aux écoles font que, jusqu’à aujourd’hui, l’année scolaire n’a pas encore débuté à proprement parler. La plupart des écoles envoie du travail aux enfants pour les occuper à la maison. Les Cours d’Éveil Philosophique n’ont pas pu commencer à Saint-Léonard tel qu’ils avaient été prévus.”

ENSEIGNANTS

Wilfrid Jean : “Je suis content de revoir le staff et de rencontrer cette géante qui a implanté sa philosophie parmi nous les Haïtiens. J’apprécie la formation reçue. Nous avons été formés pour être des médiateurs pour la paix dans un pays en guerre. La crise est profonde, les enfants sont traumatisés. Cette formation a été comme un antibiotique, une prévention par rapport à ce que nous allions vivre dans le pays. Ces séances nous ont aidés à amortir le choc de la situation subie. Si ce programme avait déjà été répandu en Haïti, le pays ne serait pas dans cet état, car la population en aurait pris conscience plus tôt. J’aime ce que j’ai appris. C’est vraiment un travail d’éléphant à pas de fourmis. Ce séminaire a apporté beaucoup de fruits dans mon foyer et avec ma fillette qui est autoritaire. La formation m’a permis de la comprendre et de vivre avec elle sans conflit. Avant, je la tapais, mais cela s’est amélioré.”

École Yolie : “La formation m’a aidée à comprendre les réactions de mes élèves. Je n’ai plus envie de les fouetter. Je les considère tous comme mes enfants. Avec ma fille, j’ai aussi changé. Mon père me disait toujours que j’étais turbulente et il me frappait. Maintenant, je comprends ma fille et ne la frappe plus. J’ai d’autres moyens de l’éduquer. Je suis beaucoup plus posée, patiente et à l’écoute des enfants.”

Collègue de l’enseignante ci-dessus : “Je ne la reconnais plus. Avant, elle était rigide et sévère. Maintenant, je la vois beaucoup jouer avec les enfants. Elle est proche d’eux. Je suis heureuse de ce changement.”

Gustave François Wesly : “Je remercie Martine, Mérodie, Roseline et Georges Toussaint. Grâce à eux, j’ai pu bénéficier de ce séminaire. Je félicite Martine Liberto. J’avais envie de vous connaître comme une terre sèche en attente de la pluie. Martine est une envoyée de Dieu. Je comprends que si on n’a pas la paix en nous, on ne pourra pas mettre la paix dans notre pays. Ce programme est un cadeau et nous aimerions qu’il continue, que les écoles non encore financées puissent l’être pour que nous puissions bénéficier de l’intégralité de cette formation.”



1



2



3



4

VILLAGE DE CORAIL CESSLESSE

1. Vue d'une rue de Corail.
Ces habitants ont la chance de bénéficier d'arbres.
2. Séance de travail à Corail avec la "Communauté Citoyenne pour la Paix" et son Comité.
3. Nous posons fraternellement à la sortie de la séance.
4. Une rue parallèle et les mesures de 9 m² appelées des maisons. Les habitants ne bénéficient ni d'eau ni d'électricité.



COMPORTEMENT GÉNÉRAL DES HABITANTS DE CORAIL ET DE CORNILLON EN 2016

- Manque de respect des uns envers les autres.
- Méfiance et conflits.
- Éducation des enfants par les sévices corporels.
- Sentiment d'infériorité et d'injustice. Jalousie.
- Culpabilité et dureté envers soi et les autres.
- Aucun respect des engagements.

EN 2020

- Reconnaissance de leur valeur et de leur force.
- Solidarité entre voisins.
- Respect des lieux.
- Motivation à prendre des initiatives et à réussir.
- Respect des horaires. Engagement.

1/2. Cornillon et sortie d'une séance de travail

QUELQUES AMI(E)S DE LA "COMMUNAUTÉ" avec Martine Libertino et Roseline Benjamin

3. Les "Ami(e)s de la Communauté" appartiennent à la population aisée de Port-au-Prince (psychothérapeutes, médecins, journalistes, entrepreneurs, commerçants, membres de l'Association Life, etc.). D'abord élèves du "Centre Martine Libertino" et fidèles des conférences organisées par la "Communauté", ces personnes soutiennent les programmes selon leurs possibilités (financement, dons de matériels, d'outils agricoles, d'arbres, etc.).



Manius : “À Cité Soleil, nous avons commencé l'école malgré la situation difficile que traverse le pays. Les conditions étaient très difficiles, avec des pressions venant de toutes parts. Nous avons une école humanitaire qui fonctionne même en temps de crise. Les professeurs n'ont pas pu venir et j'étais le seul sur place. J'ai utilisé l'enseignement reçu de Mélodie et de Schilove pour responsabiliser les élèves en organisant des petits comités de travail. En tant que censeur (responsable de la discipline) je n'ai pas utilisé la rigoise (fouet) comme je le faisais auparavant. J'ai préféré leur parler pour les sensibiliser à bien se comporter quand l'école recommencera au retour des professeurs. Leur comportement a beaucoup changé, ils se sont assagis. J'applique l'enseignement reçu et j'ai compris que parler aux enfants avec rigueur permet d'obtenir de meilleurs résultats.”

Une habitante : “J'étais très heureuse de cette rencontre. Après, j'ai pris beaucoup plus de précautions : respect des deux mètres de distanciations sociales, lavage des mains, désinfection des objets avant d'entrer à la maison, etc. J'aimerais aider les autres qui ne croient pas dans la maladie. J'ai rencontré pas mal de personnes qui pensent qu'elle n'est pas en Haïti. Ils ont besoin d'informations pour savoir que le Covid-19 est bel et bien là et peut être dangereux.”

Woodson Jean Paul : “Ce que j'ai retenu de cette formation, en plus des principes d'hygiène et sanitaires, c'est de ne pas stigmatiser les gens qui peuvent l'avoir d'une façon ou d'une autre.”

Wilfrid Jean : Censeur d'une des écoles, sa responsabilité était de frapper les enfants avec des fouets et des bâtons. Le dernier jour de la formation, il a pris publiquement la parole pour annoncer : “Je vais jeter tout mon matériel pour frapper les enfants. Désormais, quand un enfant sera dirigé vers moi par un enseignant qui ne sera pas capable de le gérer dans la classe, je convoquerai ses parents pour leur faire un enseignement.”

Lucien Louis : “J'ai dissuadé un jeune de Cité Soleil de s'associer à un gang pour prendre les armes. Il ne pouvait pas aller à l'école car ses parents n'en n'avaient pas les moyens et était influencé par des jeunes entretenus par une bande armée. Il avait décidé de se joindre à eux. Grâce à cet enseignement, j'ai pu trouver les mots pour l'en dissuader et l'ai accepté gratuitement dans mon école pour lui offrir une éducation.”

Lucie Chéry : “J'ai arrêté de frapper mon enfant de quatre ans et j'ai partagé mes connaissances avec mon mari qui, lui aussi, a arrêté de frapper l'enfant. Avec notre changement d'attitude, l'enfant est plus heureux, obéit plus facilement et est en paix avec son aîné.”

JEUNES

Woodly Eugene Da : “Pour moi c'était une très belle séance de travail. J'ai appris beaucoup de choses dans la circulaire, particulièrement, comment me protéger pour ne pas attraper le coronavirus. À mon avis, cette circulaire doit faire le tour d'Haïti.”

Prince Makenson : Je salue spécialement Martine Libertino et Schilove Gustave, mon accompagnateur et mon guide. Je suis Prince Mackenson, élève de Schilove. Je crois fidèlement dans cette philosophie. Dans le cadre de la séance de travail, j'ai beaucoup appris du virus. Cette dernière m'a permis de comprendre que la contamination peut être évitée en respectant les consignes et comment prendre des mesures préventives pour renforcer mon système immunitaire. Je partage cela avec ma famille et mes proches.”

ENSEIGNANTS ET PARENTS D'AUTRES QUARTIERS

École Cabriole : “J'ai appris beaucoup de la formation. Elle m'est très utile non seulement avec mes élèves, mais aussi pour l'éducation que je donne à mes propres enfants. J'en ai un qui ne tient pas en place. J'ai appris à être à la fois plus ferme et plus souple. Je m'énerve beaucoup moins. Je vois que l'enfant commence à comprendre. À la maison, j'ai aussi pu expliquer des choses importantes sur l'éducation des enfants à mon mari qui n'est pas facile.”

École Saint Léonard : “Je ne crie plus. Je m'énerve beaucoup moins. Je suis moins susceptible aussi. J'ai un enfant difficile, mais je lui parle sans être trop dure avec lui. Je maîtrise mieux les situations.”

Enseignante – Collège Méthodiste de Frères : “Un tel séminaire devrait être à la disposition de tout le monde dans le but de permettre à la Société de vivre autrement. Je crois que ce programme devrait être inclus dans le curriculum du Ministère de l'Éducation Nationale.”

Parents d'élèves de l'École d'Éveil Philosophique

“J'ai fait la formation avec Roseline Benjamin au “Centre Martine Libertino” et j'ai mis mes deux enfants à “l'École d'Éveil Philosophique”. Cela m'a apporté une toute autre compréhension de moi-même, de mes relations et de mes enfants. C'est un travail de longue haleine car on se retrouve quand même parfois avec des réactions négatives. On crie, on cède à la colère, etc. Mais maintenant, grâce à la formation, j'arrive à garder du recul. Je constate, je me pardonne et j'agis différemment. C'est tout !”

ÉLÈVES D'AUTRES QUARTIERS

École Saint-Léonard : “Autrefois, je parlais avec mes poings, je me battais beaucoup. Depuis le cours je ne me bats plus, j'ai appris à m'exprimer.”

Témoignage d'un élève de l'École Saint-Léonard : “Mon père me battait sauvagement. Pendant le bilan avec Martine Libertino, je lui en ai parlé. En rentrant à la maison, mon père m'a dit qu'il avait aimé le bilan et qu'il ne me battrait plus.”



1



2

Conférence octobre 2017 à l'Hôtel el Rancho, Port-au-Prince
sur le thème : " L'amour peut-il sauver Haïti ?"

1. Le public attentif
2. Martine Libertino conférencière
3. Roseline Benjamin, modératrice



3





VOCATION ET ÉVOLUTION DE LA FORMATION DE MÉDIATEURS INITIALE ET CONTINUE POUR LA PAIX DANS LE MONDE EN PARTICULIER DANS LES PAYS EN CONFLIT, SORTANT DE CONFLIT OU FRAGILISÉS

INTRODUCTION

Face aux problématiques politiques et socio-économiques de pays tels que la République Démocratique du Congo ou Haïti, la "Communauté de Médiateurs" et les groupes au sein de la population n'ont pas d'autres choix que de devenir autonomes pour ne plus dépendre des institutions internationales ou de leur gouvernement. Afin de réussir cette mutation, un changement d'état d'esprit résultant d'un travail personnel et collectif est indispensable dans tous les domaines de la Société. Dans les communautés où sont expérimentés nos programmes, ils comblent largement cet impératif qui exige de la "Communauté des Médiateurs pour la Paix" un travail à plein temps. Il est intéressant de relever que la situation de la Communauté internationale – en particulier en Europe – devient de plus en plus problématique à cause de l'arrivée en masse de réfugiés qu'à la longue elle sera incapable de gérer. Dans ce domaine, l'analyse des experts est sans appel : pour certains, "Ils doivent retourner chez eux", pour d'autres, "Nous devons les aider à y rester", alors que le contexte politique ou social les pousse à fuir leur pays. Cette analyse montre bien les erreurs de notre système et la confusion dans laquelle l'Homme évolue, se contentant toujours d'agir sur les symptômes. La seule solution aidant une personne à rester sur la terre de ses ancêtres sera de lui insuffler la confiance et l'indépendance pour qu'elle construise son avenir, celui de ses enfants et de son pays. En travaillant sur ses programmations émotionnelles – l'expérience de la formation et des programmes qui l'accompagnent le démontre – elle y parvient avec facilité. Depuis de nombreuses années, j'observe que l'éducation pour la paix est la seule réponse pour tous les continents."

LES BUTS DE LA FORMATION DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX

Les buts à court et à long termes de la "Formation de Médiateurs pour la Paix", de la mise en place des programmes et des "Valeurs Fondamentales" au sein de la population demandent une grande exigence pour garder intact l'enseignement de son contenu auprès des populations. Le suivi et la formation continue des membres sont donc indispensables.

1. Premier but

La paix s'installe au niveau individuel et familial chez les participants de la formation.

2. Deuxième but

La paix s'installe au niveau des quartiers et des communautés.

3. Troisième but

La population et les ONG locales suppriment leur dépendance envers les ONG internationales.

4. Quatrième but

Le pays supprime sa dépendance envers l'Occident et les pays riches.

LES MOYENS À METTRE EN PLACE À LONG TERME

1. Les membres de la "Communauté de Médiateurs pour la Paix" (formation de médiateurs) se déprogramment de leurs problèmes émotionnels.
2. Leur famille et leur communauté participent et profitent de cet enseignement.
3. Ils sont formés à la médiation de couple, familiale et professionnelle (entreprises et institutions).
4. Ils sont formés pour enseigner à la population et au sein des programmes d'éducation pour la paix auxquels ils participent (un ou plusieurs programmes) et lors de conférences ou séminaires.
5. Au sein des différents programmes (voir organigramme) et de la population :
 - Ils enseignent le contenu des programmes d'éducation pour la paix : travail de déprogrammation des séquelles émotionnelles et enseignement des "Valeurs Fondamentales".
 - Ils travaillent à l'autonomisation matérielle de leur famille, association, et des participants aux programmes par l'achat de terrains, l'agriculture, l'élevage, la création de coopératives, d'entreprises, etc.
 - Ils créent les "Communautés Citoyennes pour la Paix Urbaines et Rurales" et les "Communautés d'artistes" au sein de la population.
 - Ils sont formés pour enseigner à de futurs formateurs.
6. Les programmes s'étendent à tout le pays.
7. Les membres continuent leur travail personnel en développant leurs qualités de médiateurs et de formateurs, leurs capacités d'organisation, de gestion et d'anticipation pour la mise en place et la réussite des programmes.

8. Je renforce leur enseignement, accompagne le travail de la population sur le terrain, adapte les programmes à la situation du pays et fais le suivi de leur mise en place.
9. Avec un groupe de responsables de la "Communauté de Médiateurs", nous continuons notre travail d'information auprès du Ministère de l'Éducation et d'autres institutions en fonction des besoins.

CONSTAT POSITIF

En 2019, les trois buts commencent à être atteints et évoluent à chaque mission. Le niveau 9 des moyens à mettre en place a également vu le jour. Le public est très attentif, les échanges sont constructifs et enrichissants pour tous. La population aisée nous donne chaque jour la preuve qu'elle est prête à aider son pays et à soutenir les habitants défavorisés. En Haïti depuis 2016 et en RDC depuis 2018, les "Communautés" financent intégralement la logistique des trois missions annuelles. Lors de leur voyage dans les provinces de leur pays, elles prennent également en charge certains frais, bénéficient du soutien de familles ou d'institutions souhaitant ainsi montrer leur gratitude.

L'ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO" POUR L'ENCOURAGEMENT DE LA SAGESSE ET DE LA PAIX DANS LE MONDE"

L'Association Duchamps-Libertino, dont le siège est en Suisse, et l'École d'Éveil Philosophique, dans différentes villes de Suisse romande, ont été créées respectivement par Martine Libertino en 1998 et en 2006.

- **Ses buts** : Ne pas combattre la haine mais encourager l'amour dans le Monde. Ne pas combattre le racisme mais inciter les êtres humains à se comprendre. Ne pas combattre l'égoïsme et l'intérêt mais enseigner la responsabilité envers les plus faibles. Ne pas combattre l'injustice mais encourager la véritable justice basée sur la neutralité de jugement et la sagesse. Encourager l'entraide, la paix et la sagesse dans le Monde, ainsi que toutes actions cherchant à améliorer la reconnaissance des besoins de chacun et la communication : lors de conflits entre les peuples, au sein des groupes et entre les personnes et dans tous les domaines, en particulier de l'éducation des adultes, des enfants et des adolescents, de la santé et de la justice.
- Elle diffuse la philosophie et l'enseignement pour la paix de Martine Libertino. Elle gère l'École d'Éveil Philosophique et finance les programmes mis en place en RDC ou en Haïti, en fonction de ses possibilités.
- Le montant des cours de l'École d'Éveil en Suisse finance les programmes et les Écoles d'Éveil au sein des populations fragilisées en RDC et en Haïti en fonction de ses possibilités.
- L'Association Duchamps-Libertino finance et gère la logistique des missions. Elle cherche des fonds pour la partie matérielle de chaque programme (achat de terrains, semences, matériel, etc.).

COMMENT SONT NÉES LES "COMMUNAUTÉS DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX" (CMPE, CMPA ET CMPC)

- En 1997, Martine Libertino crée à Genève, Suisse, l'Association Duchamps-Libertino pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde.
- En 2004, elle crée à Genève la "Formation de Médiateurs pour la Paix" en Suisse qui démarre la première "Communauté de Médiateurs pour la Paix en Europe" (CMPE).
- En 2009, elle crée la "Formation de Médiateurs pour la Paix dans les Pays en Conflit, sortant de Conflit ou Fragilisés" qui verra le jour en 2010 (RDC) et en 2011 (Haïti).
- Toutes les "Communautés" répondent aux buts de l'Association Duchamps-Libertino et travaillent pour la paix dans leur pays et dans le Monde.
- En février 2010, le "Centre Congolais pour l'Enfant et la Famille" (CCEF), dont le Président et la responsable des comptes sont membres de la "CMPA", devient partenaire de l'Association Duchamps-Libertino en supervisant la logistique des missions, des rapports financiers de la "CMPA" et des programmes mis en place par la "Communauté".
- Fin 2010, à Kinshasa avec les membres congolais de la "Formation de Médiateurs pour la Paix", Martine Libertino crée la "Communauté des Médiateurs pour la Paix en Afrique" (CMPA).
- Fin 2011, la Fondation "IDEO", dont la Présidente et responsable des comptes est membre de la "CMPC", devient partenaire "d'Enfants du Monde" (qui finance une partie des missions) et de "l'Association Duchamps-Libertino" en supervisant la logistique des missions, des rapports financiers de la "CMPC" et des programmes mis en place par la "Communauté". Dès 2017, la "CMPC" en devient la partenaire directe et gère elle-même ses finances.
- Fin 2012, à Port-au-Prince avec les membres haïtiens de la "Formation de Médiateurs pour la Paix", Martine Libertino crée la "Communauté des Médiateurs pour la Paix dans les Caraïbes et en Haïti" (CMPC).
- Tous les membres des "Communautés de Médiateurs pour la Paix" bénéficient de la formation initiale, de trois formations continues par année et du suivi de Martine Libertino en dehors des trois missions.
- Dès 2011, Martine Libertino crée des programmes qu'elle propose aux membres (exemple : "École d'Éveil Philosophique" pour enfants et jeunes, "Communauté Citoyenne pour la Paix", "Communauté des Choraes pour la Paix", etc.). Devenus formateurs et responsables d'un ou de plusieurs programmes, ces derniers peuvent également créer des programmes qu'elle supervise (exemple : PEPSE, Cycle de conférences "Changer d'état d'esprit pour supprimer la violence et réussir sa vie", troupe de théâtre "Térébinthe", etc.).

- Au sein des populations, chaque programme voit naître une “Communauté” reliée à la CMPA et à la CMPC (exemple : “Communauté Citoyenne pour la Paix”, “Communauté des Chorales pour la Paix”, etc. ou PEPSE (Association avec comité).
- Au sein de chacune de ces “Communautés”, un responsable (ou les membres de son comité si elle est constituée en association) est l'interlocuteur de la “Communauté de Médiateurs pour la Paix” qui enseigne, supervise la logistique et gère les finances du programme. Martine Libertino en fait le suivi sur place et contrôle les rapports financiers reçus par l'Association Duchamps-Libertino en Suisse.
- Dans chaque “Communauté” les membres travaillent avec leur responsable sous la supervision du formateur (membre des “Communautés de Médiateurs pour la Paix”) dont Martine fait le suivi.
- Les membres varient en fonction du domaine représenté (570 membres pour les chorales, 15 membres du Comité pour le PEPSE, 100 membres pour le “programme d'enseignement pour la population” etc.)
- Dès 2016, lors de chaque mission, les responsables des “Communautés”, sont invités l'après-midi à travailler avec la “Communauté de Médiateurs pour la Paix” et Martine Libertino (pour faire un bilan, approfondir un sujet ou traiter d'un problème particulier).
- Trois jours de la mission sont consacrés aux “Communautés” pour travailler avec elles sur le terrain.
- Dès 2018 en RDC, soixante membres des “Communautés” commencent à sillonner le pays pour l'enseignement de la paix dans les différentes provinces du pays. Ils sont supervisés par leur mentors, membres de la “Communauté de Médiateurs”.

BUT DES “COMMUNAUTÉS DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX” DANS LES PAYS EN CONFLIT, SORTANT DE CONFLIT OU FRAGILISÉS

Former un groupe de personnes déterminées à aider son pays à s'ouvrir à la paix, à devenir spirituellement et matériellement autonomes, à mettre en place des programmes pour la paix dans tous les domaines de la Société (urbaine et rurale).

Les “Communautés” (RDC et Haïti) se nourrissent mutuellement de chacune de leurs expériences. Leurs membres sont tous formés aux médiations familiales, de couples, professionnelles, institutionnelles, à l'enseignement de la philosophie de Martine Libertino et des “Valeurs Fondamentales”, synthèse de cette philosophie.

La vocation des “Communautés de Médiateurs” : proposer une nouvelle vision de la culture et de l'éducation, un équilibre entre la liberté et la responsabilité. Ses membres sont formés pour enseigner à d'autres formateurs. Venant d'horizon différents (psychothérapeutes, avocats, prêtres, aumôniers protestants ou de l'armée, informaticiens, juges, Inspecteurs de police, enseignants, éducateurs sociaux, etc.) et ayant bénéficié de leur propre formation, la philosophie de Martine Libertino vient compléter leurs propres connaissances et expériences sans en altérer la qualité.

BUT DES “CONFÉRENCES/DÉBATS LORS DES MISSIONS”

- Les conférences permettent à Martine Libertino de rencontrer les élèves des membres de la “Communauté” (“Centre Martine Libertino”, directeurs d'écoles et enseignants, chefs d'entreprise, membres des institutions et du gouvernement, etc.), d'approfondir l'enseignement de sa philosophie, de répondre aux questions sur des sujets tels que l'inconscient collectif de leur pays, les raisons des problèmes actuels de leur Société et du Monde en général, les remises en question concernant l'éducation sans tomber dans le laxisme, etc.
- Elles permettent de motiver la population plus aisée à participer de différentes manières aux programmes destinés aux communautés fragilisées (financièrement, par des aides professionnelles, dons de matériel, bénévolat lors des activités).
- Elles offrent l'opportunité de montrer à la “Communauté” que le travail et l'organisation aident à remettre en question des habitudes (l'entrée payante n'existait pas auparavant), à se faire connaître et à récolter des fonds.
- Enfin, elles donnent une visibilité aux médias sur le travail de la “Communauté de Médiateurs en Haïti” et sur les différents programmes.

BUT DES “CENTRES MARTINE LIBERTINO” POUR L'ENCOURAGEMENT DE LA SAGESSE ET DE LA PAIX DANS LE MONDE

Les centres s'adressent à une population plus favorisée telle qu'enseignants, techniciens des ministères, chefs d'entreprise, cadres, expatriés, etc. Ils ont pour vocation de rapprocher les collectivités au sein de la population afin d'ouvrir un dialogue entre elles (par exemple autochtones et expatriés, cadres et chefs d'entreprise, etc.). Des membres de la “Communauté de Médiateurs” y donnent des séminaires de développement personnel aidant les personnes à changer leurs habitudes de fonctionner et à supprimer culpabilité et sentiment d'injustice. Les autres membres les assistent tout en profitant de leur enseignement.

Les “Centres” fonctionnent comme une entreprise familiale. Ils génèrent des fonds pour financer la logistique et les programmes de la “Communauté de Médiateurs”. Les membres touchent un salaire et en reversent 20% à la “Communauté” afin de financer les trois missions durant l'année et les programmes pour la population fragilisée.

BUT DES “ÉCOLES D'ÉVEIL PHILOSOPHIQUE” ET DES “COURS D'ÉVEIL PHILOSOPHIQUE” DANS LES ÉCOLES MATERNELLES, PRIMAIRES ET SECONDAIRES

Les “Cours d'Éveil Philosophique” permettent aux membres de la “Communauté de Médiateurs” d'enseigner à l'ensemble de la population d'un quartier ou d'un village :

- Par la formation des enseignants des établissements scolaires (aisés et fragilisés).

- Par les séances de bilan avec les parents, les enfants et Martine Libertino, lors de ses missions, en présence des enseignants.
- Par les cours aux enfants et aux jeunes tout au long de l'année scolaire.

Ce travail remet en question l'éducation souvent très dure ou trop permissive des adultes. Il supprime les sévices corporels et ouvre les familles ainsi que toute la communauté à une nouvelle vision des relations humaines au sein de la Société.

BUT DES "COMMUNAUTÉS CITOYENNES RURALES ET URBAINES POUR LA PAIX"

Apprendre à la population (dans tous les secteurs de la Société) à se prendre en charge matériellement par un nouvel état d'esprit (prise en charge spirituelle) libérée de la dépendance à l'égard des gouvernements et de l'aide internationale.

Dans tous les programmes de la "Communauté", chaque participant doit apporter sa contribution, si faible soit-elle, afin qu'aucune dépendance ne se crée et que la dignité de chacun soit préservée. Dans le cas de séances de travail journalières, chacun apporte son repas. Aucun frais de déplacement n'est remboursé et aucun per diem n'est offert. Aujourd'hui, forte de sa valeur, la population travaillant avec nous a intégré ce concept.

BUT DU PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT POUR LA PAIX AU SEIN DE LA POPULATION, EN PARTICULIER EN PÉRIODE D'ÉLECTIONS

Aider la population à supprimer la passivité, la dépendance, la colère et la peur de l'avenir conduisant à la violence. Grâce à ce nouvel état d'esprit, lui apprendre à utiliser tous les moyens à sa disposition pour construire sa vie et celle de sa communauté sans attendre une aide internationale ou gouvernementale.

BUT DU PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT POUR LA PAIX À L'USAGE DES REPRÉSENTANTS DE L'AUTORITÉ PUBLIQUE : MEMBRES DE LA MAGISTRATURE, DES FORCES ARMÉES ET DES FORCES DE POLICE

Apprendre aux membres de la Magistrature, de la Police et de l'Armée à prendre conscience du danger de leurs séquelles émotionnelles et à les supprimer afin de comprendre leur rôle au sein de la population. Toute réalisation humaine ou matérielle ne s'accroît que dans le respect des qualités et de l'intelligence de chacun, non par l'exploitation des faibles ou grâce au paternalisme des forts. Un être humain, si fort soit-il, ne maintiendra sa réussite que dans l'union. Un autre, si faible soit-il, sortira de sa condition grâce à la reconnaissance de sa valeur.

BUT DES "CHORALES ET DES DANSEURS POUR LA PAIX"

- Participer à l'éducation pour la paix dans les communautés et les paroisses par les thèmes des spectacles et des textes inspirés des "Valeurs Fondamentales".
- Permettre aux choristes et aux danseurs une autonomie spirituelle leur permettant de respecter leur culture, leur religion et leur éducation sans en être dépendants.
- Permettre aux choristes et aux danseurs de gagner leur vie sans honte tout en prenant conscience de leur talent.

Lorsqu'une chorale est prête à prendre soin d'elle et à travailler avec rigueur, un CD est enregistré en live par Martine Libertino sur le terrain et est produit en Suisse par l'Association Duchamps-Libertino. Chaque chorale doit rembourser l'argent investi dans la création du CD et de la pochette avant de bénéficier des ventes.

Les troupes de jeunes danseurs se produisent dans leur ville et leur quartier en s'inspirant de leurs expériences personnelles et en donnant un message de paix.

